

## RECTIFICATIF LEGENDE - ATTRIBUTION DES ŒUVRES PHOTOGRAPHIÉES

La photo située en haut à gauche de cet article présente des œuvres des artistes suivants :

Ghislaine et Sylvain Staelens (au fond au centre), **Joseph Kurhajec** (3 sculptures au second plan) et **Nicolas Artheau** (sculpture située au premier plan).

### LE FAIT DU JOUR

L'INDÉPENDANT  
SAINT-ÉTIENNE  
29 AVRIL 2017 3



1 Un assemblage de bois, métal, tissu, alu. Ghislaine et Sylvain Staelens.



2 Passions et pulsions exacerbées... tel est le fil conducteur de cette expo visible jusqu'au 5 novembre.

**CULTURE.** Une exposition d'œuvres, provenant notamment de la collection Cérés Franco, fait l'événement.

## Sexe, sentiments, sensibilités... Montolieu annonce la couleur

C'est un lieu magique. A la coopérative de Montolieu, on sort des toiles, comme un magicien des lapins d'un chapeau. Ce sont celles de la collection Cérés Franco. Des œuvres amassées au fil des décennies par cette collectionneuse, galeriste à Paris. Cette nouvelle expo intitulée L'Internationale des visionnaires qui est visible à partir de demain, soulève une profusion d'émotions. Les toiles ont été choisies avec un soin jaloux par Jean-Hubert Martin, commissaire de l'exposition, et historien d'art de renom (voir article ci-dessous). Il nous offre une balade dans l'univers intime des sentiments. Ici, l'ordonnement des œuvres ne suit pas les codes académiques. Les œuvres sont présentées par thèmes. Avec des points communs. « Ce sont des peintures expressives, souvent passionnées, parfois violentes et agressives qui montrent les passions, les pulsions. Des œuvres où il y a aussi beaucoup de couleurs », explique Jean-Hubert Martin, lors d'une visite en avant-première. D'une voix enveloppante, il arbore ses



3 Une exposition visible à partir d'aujourd'hui à la coopérative-collection Cérés Franco, à Montolieu.

Photo: Nathalie Aron-408

pas devant chaque toile. Certains œuvres proviennent de la donation Daniel Cordier. Le commissaire de l'exposition décrypte chaque toile tel un chirurgien, passé

au sculpteur de Toeil averti du passionné d'art. Il s'attarde sur ces tableaux, beaux de mettre au jour « qu'une forme peut avoir plusieurs significations, ce que Dalí

appelait des doubles images ». Il y a également une foule de toiles sur des êtres entrelacés. « Le baiser », « Le couple », « Adam et Ève ». De nombreuses toiles ont le

sexes comme dénominateur commun. Les personnages sont nombreux. L'abstrait n'a pas vraiment sa place dans cette expo. Les toiles et les sculptures invitent à un

voyage intérieur. Chaque œuvre est un condensé de sentiments. Certains paient au cœur, d'autres plus à l'esprit. Elles sont accrochées aux cimaises. Et les couleurs captent le regard du curieux. Une palette immense qui donne aussi de la vie à cet ensemble. Des couleurs et des formes qui font aussi écho à l'art brut du peintre Jean Dubuffet. Un clin d'œil parmi tant d'autres. Car il y a des liens et un fil conducteur à cette expo. La vision de chaque peintre sur le monde, sur chaque toile, agit les neurones de chaque visiteur. Non pas sur ce que l'artiste a voulu dire. L'œil balaye les toiles, il s'imprègne. Et chacun voit un peu de son propre monde. Comme ce magicien corail dans sa boîte de verre à la forme d'un cerveau humain. D'aucuns y verront la représentation de l'activité mentale à l'état pur, d'autres l'harmonie d'un instant voyage en Polynésie...

Christophe Costant

➤ Exposition « L'Internationale des visionnaires » à la coopérative-collection Cérés Franco, 8 route d'Alzonne, à Montolieu (visible jusqu'au 5 novembre). Tél. 04 68 76 12 54.



1 En bas à droite, un tableau intitulé « La femme idéale ».

### Jean-Hubert Martin, un commissaire « prisé »



Historien d'art, Jean-Hubert Martin (ici sur la photo) fut notamment conservateur au Centre Pompidou. Il a aussi organisé de nombreuses expositions d'art d'envergure internationale. En 2016, il assura le commissariat de l'exposition Carabambages au Grand Palais à Paris. Jean-Hubert Martin fréquenta la galerie L'Œuf de Borsuf à Paris, tenue dans les années 70 par Cérés Franco. « Une niche où se réunissaient des artistes du monde entier. Cérés Franco en était la reine », confie-t-il.



2 Entrelacs de sentiments et pulsions de couleurs.